Le courage qu'ont eu les Anciens de rejeter quelques-unes des mesures proposées par les Cinq-Cents relativement aux élections, produira sans doute l'effet qu'elles seront un peu moins mauvaises, puisque l'opinion sera un peu moins subordonnée à la direction du gouvernement. Mais comment pourrois-je vous dire ce qu'on doit en attendre? C'est à Paris que vous devez adresser votre question; et je doute encore que de Paris on puisse y répondre. Mais croyez bien au moins que la fête de la souveraineté du Peuple n'aura ni converti les incrédules, ni sanctifié les prophanes, ni rendu le peuple plus digne, ou plus capable d'exercer ses droits de souverain. Croyez aussi que tout le verbiage de Barras et de Merlin, car chacun d'eux a voulu illustrer sa présidence par une proclamation; croyez bien que toutes leurs phrases, toutes leurs exhortations, toutes leurs déclamations, n'auront servi qu'à exercer leurs secrétaires, à tapisser quelques coins de rue et à endormir quelques citoyens. Attendez-vous du reste à des choix très-disparates, et réfléchissez qu'il seroit impossible à l'homme, qui connoîtroit le mieux la France, de calculer ce que produiront les élections. Car, pour savoir d'avance quel est le parti qui triomphera, il ne s'agit pas de savoir

Sächsische Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden http://digital.slub-dresden.de/id36850901X-17980100/480 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG